

Directeur: GILBERT LARUE.

Bureaux: 74 ST-JACQUES.
Tél. MAIN 4470

MONTREAL, DIMANCHE, 21 MARS 1926

LE NUMERO: 5 SOUS
Abonnement: \$2.50 par année

BEAU ET PLUS CHAUD

Pourquoi pas trois morceaux
au lieu de quatre, sir Herbert?

La Montréal Power, aurait un autre moyen
de réduire ses taux que l'exemption de taxes

Notre chroniqueur financier signale en troisième page: "Maintenant que la Législature de Québec a autorisé d'une manière générale les compagnies à diviser leur stock, sous recourir à une demande adressée à ce corps, la Montréal Power pourra procéder quand elle voudra à une nouvelle subdivision de ses actions, et l'on peut s'attendre à ce qu'elle profite de la circonstance pour augmenter le taux de son dividende."

"L'Autorité Nouvelle" ne s'oppose pas en principe à ce qu'une compagnie divise son stock, mais elle trouve étrange qu'une corporation dite d'utilité publique, qui n'en est pas à une division, mais à une subdivision de son stock, pour grossir le magot de ses actionnaires, poursuive en même temps une active campagne dans les journaux qu'elle bourre d'annonces afin de se faire décharger des taxes municipales, provinciales et fédérales.

"L'exemption de la taxe sur le revenu (\$783,000), annonce la Montréal Power, nous permettrait de réduire notre tarif de l'électricité de 31c par heure kilowatt à 2.88c et notre tarif du gaz de \$1.10 par 1,000 pieds cubes à 91c."

Montréal Light, Heat & Power se sont enrichis aux dépens des citoyens de Montréal en se moquant d'eux. Dans les premiers temps, ce trust achetait les représentants du peuple comme on achète des veaux sur le marché, et aujourd'hui il est si fort qu'il se passe même de cette formalité. Il éventre nos chaudières, rend nos rues, avec leurs poteaux et fils, absolument disgracieuses, et de plus, il pousse l'impudence jusqu'à réclamer une exemption de taxes sur les immeubles qu'il possède.

Point n'est besoin, sir Herbert Holt, Julian Smith et consorts, pour nous accorder la réduction du prix du gaz et de l'électricité, que vous nous tendez comme un appât, de demander au gouvernement fédéral de supprimer en votre faveur la taxe sur le revenu, dont il vient de déclarer qu'il ne peut se départir, à cause de l'énorme fardeau que nous a légué la guerre; vous n'avez, dignes cumulards, qu'à diviser en trois morceaux au lieu de quatre le citron que vous êtes prêts à tendre à vos actionnaires, et parmi ces actionnaires vous formez le gros nombre.

"L'Autorité Nouvelle".

Le chancre du grec et du latin dans notre province

La Commission scolaire veut consacrer des millions à sa culture.

Le Conseil législatif a pensé comme la Législature: que la Commission scolaire catholique avait assez d'un pouvoir d'emprunt de \$1,500,000, en attendant que la commission spéciale d'étude nommée par le gouvernement fasse son rapport sur l'opportunité d'augmenter cette marge et de porter la taxe scolaire de 70 cents par \$100.00 à \$1.00.

Le juge La Fontaine et son inspirateur, le pédagogue Lachine, en seront pour leurs innombrables crocodilesques, et ceux des membres de la Commission trop amateurs de grands terrains et de beaux contrats, pour quelques autres grincements de dents.

Même en se plaçant avec ces messieurs au strict point de vue pédagogique, on ne peut s'empêcher de hausser les épaules. A part de vouloir paqueter dans les classes telles des sardines amorphes des enfants de 6, 5 et même 4 ans, leur ambition, ont-ils

exposé, était de multiplier les cours de façon qu'un élève sortant du 11ème peut entrer de plain-pied en rhétorique dans nos collèges classiques. C'était l'enseignement primaire enjambant sur l'enseignement secondaire. C'était un indigestible melli-melo, car il aurait fallu que les rhétoriciens de nos collèges classiques fussent ignorants comme des carpes pour ne pas être dans l'obligation d'attendre ces nouveaux venus ou de descendre jusqu'à eux.

Tout citoyen de cette province imbu de sens pratique déplore le fratras grec et latin dont on bourre la cervelle des élèves sans la moindre utilité pour 70 pour 100 de ceux-ci plus tard.

Vaut-il réellement la peine de pressurer les propriétaires déjà accablés d'impôts afin de donner plus de champ encore au chancre qui nous ronge: celui des grands parleurs et des petits faiseurs?

EDUCATOR.

Chronique Lachinoise

A défaut de Mgr LePailleur, Mgr Piette voudra-t-il nous instruire sur Viau, Boileau & Cie? - Comme quoi not' maire Dalbe se moque des architectes et de Lachine.

ANATOLE DEVENU GARÇON DE TABLE

Du cor. spéc. de "L'Autorité Nouvelle"

Lachine, 20 mars. — On me rapporte de tous côtés que mes chroniques lachinoises créent de l'émotion dans des milieux qui auraient préféré n'être pas dérangés dans leurs petites affaires. Petites affaires est une façon de parler, c'est "grrrrrrosses affaires" qu'il faudrait dire.

Mgr le chanoine LePailleur, curé d'Hochelega, n'a pas jugé opportun de répondre à ma question de la semaine dernière sur les affaires de Viau, Boileau & Cie. On assure qu'il est au courant et je n'ai pas de peine à le croire. Toutefois j'avais prévu que Mgr le chanoine, homme d'affaires rotors, qui ne se fit pincer les doigts, qu'une fois, dans une petite spéculation du côté de Buffalo, dit-on, n'aurait pas facilement sa bouche aux secrets. Parce qu'il est propriétaire

d'un cimetière, Mgr LePailleur serait-il devenu muet comme un trépassé?

Je m'adresserai donc à Mgr le chanoine Piette pour savoir quelque chose, car lui aussi est au courant, paraît-il de la chance insolente de Viau, Boileau & Cie, décrocheurs de tous les contrats pour construction d'église, d'hôpital, d'école, d'hospice, etc., dans l'île de Montréal et plusieurs lieues à la ronde. Il aurait déjà répondu à quelqu'un lui demandant comment s'y prendre pour être au nombre des heureux: "Mon ami, faites comme eux, apprenez." Vu que ceux qui ont essayé d'apprendre en ont été pour leurs frais, tant à cloison est étanche, Mgr le chanoine Piette, recteur de l'Université de Montréal, est-il prêt à être par ses fonctions, par son zèle de l'enseignement, ne saurait refuser de nous instruire sur les pour-

Suite à la page 2

Campagne municipale agitée

L'élevage des bœufs dans les pampas...

INTERVIEW DE SIR WILFRID LAURIER APRES LAQUELLE L'UNIVERS ATTEND.

UN REPORTER FUMISTE, FOU OU BIEN... SAOUL?

Le grand reporter des grandes interviews du grand journal s'est-il momentanément ou pour de bon défilé? Mais son biniou en l'occurrence contenu au tailleur enroulé par les rides n'apparaît plus chaque jour à côté des braves gens "d'hier et de demain" (style du scribe) qui se laissent "pomper".

Faut-il s'en réjouir, faut-il s'en désoler? Je vous laisse, amis lecteurs, de décider.

Il s'agit pas rates les membres de la Faculté médicale remplis d'appréhension à l'idée de la profonde influence que pouvait avoir cette biniète sanguine, quotidiennement répétée, sur les tuturs manans. Un danger n'existe-t-il pas que les nouveaux venus, à la fin de l'an 26, ne ressemblent trait pour trait à ce constipé notaire? Et les touristes, qui nous visitent en masse, ne seraient-ils pas justifiables de s'écrier avec dérision: "qu'ils sont beaux ces 'canonniers'!"

Pas contre en éliminant les Diabulus de la dite Faculté, des amateurs d'imprevue, avides de tout ce qui est "grand comme le tondeur", regretterait peut-être le reporter, s'ils ne devaient plus le reporter crayon en main, abritant derrière les lunettes le masque symbolique d'une tireuse de cartes.

N'est-il pas le seul scribe au monde qui ait eu extraits dix interviews à sir Wilfrid Laurier, l'une dont il nous a déjà fait part, l'autre dont il finira peut-être un jour par nous donner communication, si bien lui prête vie.

"Dans le train, allant de Cochrane à Glace Bay, au cours de la campagne de 1911", nous a-t-il raconté ou à peu près, "sir Wilfrid me prit à l'écart et me glissa 'dans le tuyau'".

"Jeune homme, qui n'avez pas encore eu d'écrit, mais qui aurez un demain, voyez: C'est en votre sein, à vous que je vous pour la première fois, que je vais me crouper, re fois, que je vais me confier, dire (d'aucuns assurent que sir Wilfrid Laurier prononce 'crouper' comme 'crouper', recevez bien ceci, sous le sceau du plus grand secret: — mon successeur, si je pouvais le désigner de la tombe, serait... Ma Kenzie King".

Des fendeurs de cheveux en quatre auront la malicie d'observer que le reporter a confondu Glace-Bay, du Cap-Breton, avec North-Bay, au sud de Cochrane, Ontario; que ses connaissances géographiques, puisqu'il a présenté, au journal, un portrait de M. J. White, député de Mon-Royal, comme un ancien ministre et un onnant de "l'honorable" et honnorable M. Edouard Saint-Père, le diable représentant d'Hochelega, député de Maisonneuve; mais un journaliste ne peut tout savoir, est diable, et lorsqu'il fait entendre la grande voix de sir Wilfrid à l'au-delà, ne lui en demandons pas plus.

Une feuille malintentionnée (nationaliste, nous le pouvons croire) observe que si d'aventure l'informateur avait descellé ses lèvres de pierre en 1919 et livré son secret à une convention libérale eût été véritablement Lamoignon. Les partisans de M. Flandin et Graham se seraient querelés à l'entour de M. King, et quelle irie immortelle aurait retirée du coup le jeune Nostradamus!

Cette feuille ignore, de toute évidence, que l'heureux reporter momentanément égoïste, en 1919, lui, journaliste actif, faisant dans la grande finance, qu'il prenait sa besogne dans la main des Fairbanks, des Gosnell, des Bryant, ces courtiers de haut vol, et limitait son activité littéraire à la rédaction des bulletins de Bourse dont il fallait prendre le contraire pour avoir le vrai, ainsi qu'on peut témoigner d'innombrables et naïfs clients laves ce là et aux pieds.

Mais j'ai mentionné une seconde fois le nom de sir Wilfrid et j'ai prima à l'égard que le scribe reporter en faisait tout part au public. Débarquant du même train qu'en 1911, j'ai saisi de la Nouvelle Bourse un Nouvel Ontario en que mes heures, par un raccourci, traverser le Labrador, l'Ungava, l'Arctique, il arrive à son journal avec sa mine de toujours marche derrière son nez comme s'il alla à l'enterrement de cet appendice.

J'ai obtenu une interview de sir Wilfrid, article-t-il de son libre d'office, dans un journal de l'air du bonhomme qui porte en ses destins d'une nation.

(Il cachait encore dans sa boîte, pour ne le sortir que quelques mois tard, la surprise Macke King).

"Où?" s'enquiert avec un joyeux sourire le city-editor si l'air de Wilfrid très économe d'interviews.

"Sur quel événement politique?"

"Pas la-dessus, mais à l'arrière-intention tout de ma vie."

"Qui alors?"

"Sur l'élevage des bœufs dans les pampas de l'Amérique du Sud (Texas)."

M. Baillargeon a les anglais Médéric aura-t-il les ouvriers? M. Brodeur a la manche...

Le quartier Mercier sera le théâtre d'une rude mêlée.

Sans autre préambule, "L'Autorité Nouvelle" déclare à ses lecteurs qu'à partir de ce numéro elle se jette au plus creux de la campagne municipale.

Elle fut la première feuille à annoncer que l'ex-maire Médéric Martin posait officiellement sa candidature à la mairie, comme elle fut la première, il y a quinze jours, à prédire que M. Baillargeon ne prenait si bien son temps que pour mieux sauter.

La lutte Martin-Baillargeon sera très serrée, comme la lutte Martin-Duquette en 1924. M. J.-B. Baillargeon aura le vote anglais en bloc, et M. Martin une majorité du vote ouvrier. D'où il ressort que c'est la bourgeoisie qui, en se jetant d'un côté ou de l'autre, emportera le morceau.

Il est possible qu'un tiers se mette de la partie. Et ce tiers ne serait pas, comme on pourrait croire, M. Luc Robitfort, M. John Sullivan, ou M. J. Jutra. Ce tiers ne serait ni plus ni moins que M. le maire Charles Duquette. Voilà qui compliquerait la lutte, voilà qui amènerait de l'imprévu.

La lutte Brodeur-Fortin

L'échevin J.-A.-A. Brodeur peut être assuré, d'après nos renseignements, toujours contrôlés, que M. Tancred Fortin perdra son dépôt par au moins 13 voix de moins qu'il lui en faudrait pour le sauver.

S'il fallait en croire un confrère du samedi, M. Tancred Fortin était accompagné d'une armée d'ouvriers à son assemblée de l'école Murphy. Bigre! une armée! Ça doit vouloir dire au moins treize unités, comme à Monaco. Le chiffre n'a pas réussi à M. Fortin depuis que son parti électoral, M. Emery Larivière, s'est cogné le nez

Bob Rogers prédit des élections, à moins que...

(du correspondant de "L'Autorité Nouvelle")

Toronto, 20. — S'il faut en croire cette vieille baderne de Bob Rogers, dont les oracles ne sont toutefois pas infallibles, l'année ne s'écoulerait pas sans que nous ayons une élection fédérale. Le député de Winnipeg-Sud se réserve tout de même une porte de sortie et il ajoute: "du moins tout l'indique". Toujours prudent et cauteleux, le vieux renard qui organisa la monumentale veste d'Esiof dans la province de Québec, en octobre dernier. A propos d'Esiof, on répète ici couramment que c'est à l'instigation de Bob Rogers que M. Meighen a consenti à se montrer de nouveau à Montréal aux côtés de l'hon. Rodolphe Monty, bien que l'hon. M. Patenaude doive être des arapés cette fois. De son côté, l'hon. Arthur Meighen, s'il était appelé à former un gouvernement, ce dont il semble moins assuré, aimait bien à avoir dans son cabinet l'hon. Howard Ferguson, premier ministre de l'Ontario, — l'exemple est contagieux, — mais il ne semble pas certain du consentement du premier ministre à l'abandon de l'arène provinciale ontarienne.

Dupéré-Vaillancourt

Le quartier Mercier sera de nouveau le théâtre d'une lutte homérique, lui qui vit les succès et les insuccès de M. Emery Larivière, le petit homme à la grosse voix.

M. Abraham Dupéré, connu des trois-quarts des Montréalais, se mesure contre M. Arthur Vaillancourt, vainqueur d'Emery. M. Dupéré rapproche à l'échevin sortant de n'avoir pas répondu à l'attente de Mercier au cours des quatre ans qu'il représenta ce quartier.

Lundi soir M. Dupéré commença sa campagne après l'office religieux, à Beauvilliers. Occasion: ouverture de son comité.

Prendront la parole, outre le candidat: M. Henri Champagne, agent d'affaires des employés de la Compagnie des Tramways; M. Buford, agent d'affaires de l'association des débardiers; M. Bouvrette, orateur ouvrier, le Dr. Longueau et autres.

On voit que M. Dupéré est bien encaîné, et que son adversaire, s'il veut rester à flot, aura besoin d'un bon bouchon.

CIVIS.

Plusieurs de nos artistes canadiens-travaux ayant compris la noblesse ou but poursuivi, sont entrés dans le mouvement et prêtent leur concours gratuitement. On a cependant entendu au dernier le reproche suivant:

"Pourquoi tous ces concerts ont-ils lieu dans l'ouest? Pourquoi n'y a-t-il rien dans l'est?"

"— Pourquoi?"

"— Le motif n'est pas compliqué. C'est qu'il est impossible de trouver un local dans l'est."

La Saint-Jean-Baptiste ne veut pas donner son Monument National qu'elle préfère louer meilleur marché aux Juifs, qu'aux Canadiens. Même refus à la salle Saint-Sulpice, chez les Chevaliers de Colomb, à la salle de l'Immaculée-Conception.

"Donnez tant que vous voudrez des concerts pour rien, répondent, c'est votre affaire; quant à nos salles, nous les louons et nous ne les donnons pas."

Autrement dit: que le peuple qui n'a pas la chance de s'instruire gratuitement se gratte, nous n'avons rien à voir à cela!

On n'apprend cependant que grâce à l'échevin Desroches, membres ou comité exécutif, la salle du marché de Maisonneuve sera mise gratuitement à la disposition de l'organisation de la semaine de musique et que les citoyens de cette partie de la ville pourront au moins bénéficier de l'insaine intellectuelle qu'on leur offre pour rien.

G. C.

Les prohibitionnistes ont une frousse noire

(Spécial de "L'Autorité Nouvelle")

New-York, 20. — Tout indique que le régime de la prohibition agresse aux Etats-Unis. La pression des ultras-sein sur le président Coolidge afin qu'il se déclare favorable à la prohibition telle qu'elle existe actuellement est au minimum. Quant à la loi Volstead, indique qu'il est la trousse de la crise et le retour de la vague des "vets". Et on est convaincu, dans les cercles bien informés, tant de la métropole que Washington et ailleurs, que le président réfléchira sérieusement avant de prendre fait et cause contre un changement réclamé par 90 pour cent de la population entière des Etats-Unis.

Les b'ous veulent soulever un fermier et "font pétaque"

(Spécial de "L'Autorité Nouvelle")

Strathroy, Ont., 20. — En core un truc des conservateurs qui vient de faire fiasco. M. Alan McDougall, de Carleton Place, porte-étendard des Fermiers-Unis aux élections générales de 1925, pour Middlesex-ouest, vient de déclarer que les conservateurs lui avaient offert tout l'appui financier possible et pas l'ombre d'une opposition conservatrice, s'il consentait à se porter candidat fermier contre l'hon. J.-C. Elliott, mais qu'il avait refusé avec emphase d'entrer dans la combinaison. En désespoir de cause, les conservateurs avaient décidé de choisir Tom Elliott, en guise de bouc émissaire contre le nouveau ministre du travail à l'élection partielle du 29 mars prochain. Ils concèdent que le refus de Alan McDougall les "dérive" et ils ne sont pas du tout certains de la solidité de reims de Tom Elliott.

Le virtuose et compositeur Fritz Kreisler, en récital

Lundi soir, au théâtre Saint-Denis, le public montréalais sera convié à une audition d'un caractère exceptionnel. Ce soir-là, le grand violoniste et compositeur autrichien Fritz Kreisler donnera un récital où figurent d'importantes œuvres de Beethoven, Bach, Corelli et Vieuxtemps.

Kreisler est aujourd'hui un virtuose unique en son genre. Il est non seulement un puissant interprète, mais il possède un talent de compositeur universellement reconnu. Ses œuvres figurent dans presque tous les concerts de violonistes et, tout récemment encore, le quatuor Dubois nous donnait le premier d'un quatuor de sa composition.

Voici le programme qu'interprétera le célèbre virtuose:

- 1.—Sonate en Dominer, Beethoven
- Allegro con brio, Adagio cantabile, Scherzo.
- (a) La Partita en si mineur, (pour violon seul) ... Bach
- Allemande, Courante, Double, Sérénade, Bourrée.
- (b) La Folia (Thema con variazioni) ... Corelli
- 3.—Concerto No. 4, en ré mineur, Vieuxtemps.
- Introduction et Cadence, Adagio religioso, Scherzo.
- Faust Marziale.
- L'accompagnateur de Kreisler sera M. Carl Lamont, son partenaire habituel.

—Les femmes sont les fleurs brillantes de l'humanité, et des créatures délicates dont la faiblesse implore notre appui.—Ishben.

L'Hon. Clément Robillard, C.L. meurt subitement hier soir

L'hon. Clément Robillard, conseiller législatif, ancien échevin et ancien député de la division Montréal-Saint-Jacques à la Législature, est mort subitement hier soir, vers sept heures, au moment où il entrait chez lui, 1008 rue Saint-Hubert, après une courte promenade hygiénique. Il était âgé de 76 ans. Le défunt était une figure bien connue et estimée dans les cercles industriels et politiques de Montréal. Son épouse l'avait précédé de quelques années dans la tombe. Il laisse une fille, madame M.-R. Portelance, et plusieurs petits enfants. Avis des funérailles plus tard.

"L'Autorité Nouvelle" présente ses sympathies à la famille du défunt.

Les avatars de ceux qui voient qu'ils peuvent se défilé

Un vol de \$10,000

Abraham Kreutzman, qui n'a pas d'adresse connue, ayant été appréhendé, ces jours derniers par le constable Jones, de la Merchant Detail Association, sous prétexte de vol de \$10,000 à un nommé Harry Aysterible, a comparu hier devant M. le juge Perrault. Il fut condamné à subir son enquête le 26 du courant, et remis en liberté moyennant caution de \$5,000.

Une victime des drogues

Une nouvelle victime des narcoïtiques, Albert Riopel, a comparu hier en Cour de police pour possession de drogues. Il subira son procès le 26 du courant.

Le melli-melo

Accusés d'avoir volé, avec effraction, dans une pharmacie, du parfum, de la poudre, des cigarettes et de menus articles de toilette à la mode dans les ménages hors la loi, le tout évalué à \$300, Paul Gendreau et Paul Lamarche alias Bessette ont comparu, hier, devant M. le juge Perrault. Ils subiront leur procès le 25 du courant.

Généreux fut appréhendé alors qu'il se trouvait dans une salle de pool du boulevard Saint-Laurent et Lamarache dans sa chambre, 153, boulevard Saint-Laurent, où la police retrouva la marchandise volée.

Les campagnards susceptibles de faux serments n'est-ce pas?

Trois causes de liqueurs

Une dame du nom de Rosa Bargari a comparu, hier, devant M. le juge Perrault, pour vente illégale de liqueurs alcooliques. Elle a plaidé non coupable, et subira son procès le 9 avril prochain.

La prévenue s'était tout d'abord avouée coupable, mais changea son plaidoyer à la suggestion du président du tribunal, celui-ci, ayant été informé que Rosa Bargari était mère de sept enfants, et que le père était absent de Montréal pour quelques jours, ne voulut point l'envoyer en prison et laisser par le fait toute une famille sans la moindre protection.

Nous estimons que c'est là un beau geste d'humanité de la part de M. le juge Perrault que d'aucuns lui reprochent.

Une autre femme, Leda Beaudet, a aussi comparu pour vente illégale de liqueurs alcooliques. Mais celle-ci a plaidé coupable et fut condamnée à un mois de prison et les frais ou trois autres mois de prison.

Ladite Leda Beaudet ayant demandé la permission d'aller voir "comment ça va à la maison", une fois sa condamnation prononcée, fut tout étonnée d'apprendre que la Cour s'y objectait.

Flore Beaudry, alias Marsolais, ainsi que Leda Beaudet, devra aller passer un mois à l'ombre pour la même offense.

Adelard Bélanger et Simone Anderson, accusés tous deux d'avoir volé une somme de \$160 à un nommé Joseph Doudre dans les circonstances que nous relatons précédemment, ont comparu hier devant M. le juge Perrault. Ils subiront leur enquête, dans les deux cas, le mardi 23 du courant.

Le détective Tremblay, qui a fait l'arrestation, a informé la Cour que les prévenus auraient entraîné le plaignant chez eux, 984, rue Saint-Thomé et qu'ils l'auraient fait boire copieusement afin de mieux le dépouiller de son argent. Le même témoin a ajou-

Riopel a été appréhendé par le constable Courtis, de la police montée fédérale qui, l'ayant aperçu dans la rue, découvrit aussitôt à qui il avait affaire. Il le suivit juste chez lui, 150, rue Dorchester ouest, et le trouva en possession d'une petite quantité de cocaïne.

Le melli-melo

Accusés d'avoir volé, avec effraction, dans une pharmacie, du parfum, de la poudre, des cigarettes et de menus articles de toilette à la mode dans les ménages hors la loi, le tout évalué à \$300, Paul Gendreau et Paul Lamarche alias Bessette ont comparu, hier, devant M. le juge Perrault. Ils subiront leur procès le 25 du courant.

Généreux fut appréhendé alors qu'il se trouvait dans une salle de pool du boulevard Saint-Laurent et Lamarache dans sa chambre, 153, boulevard Saint-Laurent, où la police retrouva la marchandise volée.

Une nouvelle victime des narcoïtiques, Albert Riopel, a comparu hier en Cour de police pour possession de drogues. Il subira son procès le 26 du courant.

Les campagnards susceptibles de faux serments n'est-ce pas?

Trois causes de liqueurs

Une dame du nom de Rosa Bargari a comparu, hier, devant M. le juge Perrault, pour vente illégale de liqueurs alcooliques. Elle a plaidé non coupable, et subira son procès le 9 avril prochain.

La prévenue s'était tout d'abord avouée coupable, mais changea son plaidoyer à la suggestion du président du tribunal, celui-ci, ayant été informé que Rosa Bargari était mère de sept enfants, et que le père était absent de Montréal pour quelques jours, ne voulut point l'envoyer en prison et laisser par le fait toute une famille sans la moindre protection.

Nous estimons que c'est là un beau geste d'humanité de la part de M. le juge Perrault que d'aucuns lui reprochent.

Une autre femme, Leda Beaudet, a aussi comparu pour vente illégale de liqueurs alcooliques. Mais celle-ci a plaidé coupable et fut condamnée à un mois de prison et les frais ou trois autres mois de prison.

Ladite Leda Beaudet ayant demandé la permission d'aller voir "comment ça va à la maison", une fois sa condamnation prononcée, fut tout étonnée d'apprendre que la Cour s'y objectait.

Flore Beaudry, alias Marsolais, ainsi que Leda Beaudet, devra aller passer un mois à l'ombre pour la même offense.

Adelard Bélanger et Simone Anderson, accusés tous deux d'avoir volé une somme de \$160 à un nommé Joseph Doudre dans les circonstances que nous relatons précédemment, ont comparu hier devant M. le juge Perrault. Ils subiront leur enquête, dans les deux cas, le mardi 23 du courant.

Le détective Tremblay, qui a fait l'arrestation, a informé la Cour que les prévenus auraient entraîné le plaignant chez eux, 984, rue Saint-Thomé et qu'ils l'auraient fait boire copieusement afin de mieux le dépouiller de son argent. Le même témoin a ajou-

FEU ETIENNE BOUDET

M. Etienne Boudet, inspecteur des poids et mesures du Canada, depuis plus de 33 ans, est décédé ces jours derniers à l'âge de 77 ans, et ses funérailles ont eu lieu hier, il était né à Clermont-Ferrand, en France, et était fils d'un franc-tireur de 1870, un héros de l'Auvergne. Il laisse son épouse, Marie Langlois, sa fille madame veuve Gaston Maillet, deux petits-fils, Roger Maillet, p. l'écrite, et Roland Maillet, av. cat. deux arrière-petits-fils, A. Dore et François, un oncle, M. Roger Maillet, et une soeur, M. L. Etienne Boudet, de Clermont-Ferrand, France. "L'Autorité Nouvelle" offre ses sympathies à la famille.

GAZETTE RIMEE

Les Baisers et les Chansons

Turin, Italie, 15.—La cour supérieure a décidé qu'il était illégal, à Turin, pour les fiancés de s'embrasser en se quittant au seuil de la maison de la jeune fille.—(Les journaux).

I

Au pays de Mussolini, Torino, Torino, Un petit fils de Rossini Eut une pitieuse aventure Partagée avec sa future: Pour un pauvre petit bécot Avant d's'écarter pour le dodo, Sur le seuil, à l'heure vespérale, Les juges crièrent au scandale! Ils condamnèrent les amoureux A l'amende, disant: "Vous deux, "Un' chanc' que vous n'êtes pas en âge, "Autrement derrière le grillage "D'humides et sombres cachots, "Malgré vos pleurs et vos sanglots, "On vous jetait pour vous apprendre "Qu'hors le mariage, y' n' faut rien prendre!" Pauvres Juliett's, pauv's Roméo's, Torino, Torino, Au pays de Mussolini.

II

Au pays de l'ancien Kaiser, Frau, Franklin et Mein Herr, Attention aux propriétaires! Lorsqu'ils ont trop mangé d'choucroute, De pain K.K. et qu'ils redoutent Sans un bon sommi' de travailler; N'allez pas vous mettre à brailler Des roulades et vocalises De deux à quatre, leur heur' exquise; Mém' si vous êtes de l'Opéra Ne fait's pas comm' Mamezelle Olga Qui dut changer ses heur's d'musique, Car, la sieste est un droit unique Et sacré, de par la loi, Chez nos amis les Berlinois, Faut attendre le crépuscule Pour chanter, mém' si ça vous brûle, Au pays de Von Hinderberg Frau, Fraulein et Mein Herr, Bach, Brahms, Strauss et Wagner.

III

Et, Montréal est un peu là, Lon, lon-lair, lon, lan-la, Pour les baisers entr' candidats, Tous désireux d' devenir maires, Voici qu' nos quatre mousquetaires, Médéric, Jos, Baptiste et Luc, Se flanquent des coups d' pied dans... l' luc En gais d' bécots et d' accolades, Ce bray' Tancréd', s' sentant malade D' avoir l' chiffre treize, d' vient expansif, Il flirte avec l' exécutif, Et d' Brodeur il baïstra l' échine, Puis Anatol, le gas d' Lachine, Qui descend d' tout un régiment, Embrass' ses vest's, tout bonnement, Quant à M' sieur Holt, l' boss de la pieuvre, Il embrasse ses chers manoeuvres Avant d' les réduire à quia, Lon, lon-lair, lon, lan-la, La métropole est un peu là.

IV

Au Canada où je vis l' jour, Mon pays, mes amours, On s'embrass' en s' faisant la cour Et l' on chant' quell' que soit l' heure, Gammes majeures ou mineures, Y' a pas d' impôt sur les baisers, C' est c' qui s' appell' encourager L' industr' des nombreux familles; Quand ça nous dit de faire des trilles A l' heur' d' la sieste ou du dodo, Y' a pas à craindre les proprios, Au parlement, quand King embrasse Titur Meighen, tout l' monde casse Son pupitre, d' attendrissement, Plus près de nous, amoureux d' ment, Si c' est Esioff qu'embrass' Rodolphe, Sauvé sanglote et... joue au golfé, Au Canada où je vis l' jour, Mon pays mes amours, On s'embrass' mém' sans s' faire la cour!

SCARRON.

Chronique Lachinoise

Suite de la 1ère page

centages exacts payés aux architectes et aux entrepreneurs. Mes chroniques lachinoises, n'essent-elles aucun autre mérite, ont eu celui de faire enfin éclater au grand jour l'indignation latente chez les architectes et les entrepreneurs contre les manoeuvres — sujettes à enquête, puisqu'il s'agit de l'argent du public, ne l'oublions pas — de Viau, Boileau & Compagnie.

M. Dalbé Viau, maire éphémère de Lachine, professeur et le plus profond mépris pour ses confrères les architectes? En tout cas il ne leur manifeste pas la moindre considération. Ils ont eu récemment un grand banquet où M. Dalbé Viau brillait par son absence et sa souscription. Assistaient pourtant à ces agapes fraternelles des architectes qui, sans être aussi épais de corps et d'esprit que "not' maire" sont aussi distingués que lui au point de vue professionnel, MM. J.-O. Marchand, Archibald, etc., etc.

Dalbé, parce que farci de contrats, devient pet-en-lair. Nos affaires de Lachine ne l'occupent pas plus que si elles se passaient dans la lune. Ainsi Saint-Lambert et Verdun ont demandé à la Législature, cette année, des mesures réméditrices — autant qu'il était possible — à la situation créée par la faillite de la Compagnie des logements ouvriers, et Lachine, aussi intéressée que ces municipalités, n'a pas bronché, grâce au je m'en fichisme du maire Viau.

C'est à se demander pourquoi cette Boule-de-Suif s'est présentée à la mairie de Lachine. Quand on assume des responsabilités, on devrait avoir le courage d'y faire face. Dalbé a beau avoir la panse grande, il semble avoir les yeux encore plus grands que la panse. Allons, "M. not' maire", occupez-vous un peu moins des contrats et un peu plus de nous. Sans cela nous pourrions bien un de ces jours crever votre protubérance.

"Comment en un plomb vil l'or pur s'est-il changé?" Notre Anatole, le plus belliqueux des Carignan, le "Fils du Régiment" enfin, d'organisateur en chef du parti conservateur provincial dans le district de Montréal trans formé en simple garçon de table!

Car c'est le rôle ingrat qu'il remplissait samedi soir, le 13, au banquet offert en l'hôtel Viger par le Club Sauvé à M. Saint-Jacques, le nouveau député d'Argenteuil.

Pas invité à la table d'honneur, pas invité à parler, Anatole faisait mine de chien battu, si bien qu'un convive apitoyé, s'en fut trouver l'un des organisateurs et le supplia:

— Laissez donc parler Anatole. Je crois qu'il serait gravement malade d'un discours "rentré".

— Qu'il attrape une indigestion mortelle, s'il le faut, répliqua l'organisateur. Cet incontrôlable bavard n'est pas pour nous corner les oreilles ce soir. Avec cela qu'il ne manque jamais de mettre les pieds dans tous les plats à sa portée. N'oubliez pas que nous sommes trois cents convives. Ça fait beaucoup de plats!...

DANGEAU.

EPHEMERIDES

21 MARS

- (Compilation de Jules Bourbonnière) 543—Mort de saint Benoit, qui constitua la vie monastique en Orient. 1140—Eclipse du soleil. Grande noirceur en Angleterre. 1512—Ponce de Léon débarque en Floride. 1556—Thomas Cramer brûlé vif. 1685—Naissance de Johann Sebastian Bach, compositeur, à Eisenach ou Isanakh, Saxe-Weimar. Mort en 1750. 1752—Fondation de la Halifax "Gazette". 1762—Mort de Crébillon, poète tragique, ancêtre du romancier. Nait en 1674. 1762—Mort de Louis-Nicolas de La Caille, astronome français. 1778—Le capitaine Cook jette l'ancre dans la baie Hope. 1778—Benjamin Franklin et ses compagnons reçus à la Cour de France. 1787—Les fondateurs de Botany Bay, mettent à la voile d'Angleterre. 1791—La ville de Bangalore prise d'assaut par lord Cornwallis. 1801—Bataille d'Alexandrie où Canopus, Ralph Abercromby bat le général français Menou. Les Turcs aidèrent les Anglais. 1803—Le Code Napoléon promulgué. 1804—Exécution du duc d'Enghien, à Vincennes, après avoir été enlevé par trahison du château d'Ettenheim, et jugé secrètement. 1805—Mort du peintre Jean-Baptiste Greuze, auteur de "l'Accordéon de Village". 1815—Louis XVIII quitte Paris. 1815—Napoléon, retour de l'île d'Elbe, entrée à Paris. 1816—Ordonnance relative à l'organisation de l'Institut de France. 1829—Tremblement de terre en Espagne. Murcie et de nombreux villages furent détruits: 6000 pertes de vie. 1829—Le duc de Wellington se bat en duel avec le marquis de Winchester. 1843—Mort du poète anglais, lauréat Robert Southey, âgé de 69 ans. 1846—Fondation de la Smithsonian Institute de Washington, D.C. 1847—Traité d'Union des Etats de l'Amérique Centrale. 1848—Abdication de Louis Charles de Bavière. 1858—Capture de Lucknow, Hindoustan. 1861—Le pavillon américain publiquement enterré à Memphis, Etats-Unis. Le général Lee chargé du commandement en Virginie, durant la Guerre Civile des Etats-Unis. 1861—Le Nevada admis à faire N.C. 1871—La princesse Louise, tante de Georges V, épouse le marquis de Lorne. 1879—Aurore boréale, à 3 heures du matin, durant l'hivernage de la "Véga" dans les mers Arctiques. 1889—Incorporation de la ville de Sorel. 1893—L'Université d'Oxford bat Cambridge, dans la course annuelle en canots. 1895—L'île Fischer (Pescadore), prise par les Japonais. 1895—La ville de Lima, Pérou, tombe au pouvoir des insurrectés. 1895—Une explosion dans une mine à Red Canyon, Wyoming, tue 70 hommes. 1895—Wyoing, tue 70 hommes. 1895—Le gouvernement fédéral passe une loi réméditrice au sujet des écoles du Manitoba. 1901—Deux tentatives d'assassinat contre le tsar. 1904—Paderewski sifflé à Paris. 1913—Vent violent dans la province d'Ontario. 1915—Des zeppelins bombardent la ville de Paris.

La saveur originale du



se révèle pleinement dans la tasse.

AFFERMAGES DE CONCESSIONS FORESTIERES ET DE FORCES HYDRAULIQUES

Des permis d'exploitation pour les concessions forestières mentionnées ci-après et pour la mise en valeur de plusieurs chutes d'eau situées sur les rivières Mistassini et Mistassibi, seront offerts aux enchères, à 10,30 heures a.m., le 27 mars 1926, à l'Hôtel du Gouvernement à Québec. 10.—Concession forestière dans le bassin de la Branche est de la rivière Gatineau. La superficie de cette concession, qui est approximativement de deux cent mille acres, sera finalement déterminée après l'arpentage du territoire vacant compris dans la partie du bassin de la Branche est de la rivière Gatineau, située au sud du chemin de fer Transcontinental et commençant immédiatement au nord des concessions forestières déjà affermées. 20.—Concession forestière dans le bassin de la rivière Chamouchouane. La superficie totale de cette concession, qui est approximativement de deux cent mille acres, sera finalement déterminée après l'arpentage du territoire vacant situé sur la rive droite de la rivière du-Chief, affluent de la rivière Chamouchouane, et borné comme suit: à l'est par le lit principal de la rivière du-Chief; au sud, par la frontière nord des concessions affermées à la Brompton Pulp & Paper Co.; à l'ouest, par la ligne de faite des bassins des rivières du-Chief et Boisvert; et, au nord, par la ligne de séparation entre les cantons projetés de Sarasin et de Thibodeau. 30.—Concessions forestières dans le bassin des rivières Péribonca et Shipshaw. Ces trois concessions forestières comprennent les territoires suivants: a) Dans le cas du bloc de forêts situés aux sources des rivières Alex et Petite Péribonca, affluents de la rivière Péribonca, de même que pour le bloc situé aux sources de la rivière Shipshaw, les territoires à affermer comprennent respectivement la partie vacante du bassin supérieur de chacune de ces trois rivières, qui est située immédiatement au nord des concessions forestières déjà affermées. b) Quant au bloc de la rivière Manouane, autre affluent de la rivière Péribonca, le territoire à affermer comprend toute cette partie du bassin de la rivière Manouane qui est située immédiatement à l'est des concessions forestières déjà affermées de même qu'au nord et à l'est du territoire octroyé comme subsides de chemin de fer et ce, en remontant de chaque côté de la rivière Manouane, du côté est, jusqu'à la ligne de faite que doit faire arpentier la Port Alfred Pulp & Paper Corporation comme frontières est et nord de sa concession, le tout s'étendant vers le nord jusqu'aux environs du lac Manouane. La superficie approximative de ces trois concessions est d'environ mille mille acres, mais elle sera finalement déterminée après l'arpentage de chaque bloc. 40.—Concessions forestières dans le bassin des rivières Gatineau et Ottawa Supérieur. La superficie totale de ces concessions forestières, qui est approximativement de dix-huit cents mille acres, sera finalement déterminée par l'arpentage de tout le territoire vacant situé dans les bassins des rivières Kapitaouane, Chouchouane et Kamuchigama, tributaires de l'Ottawa Supérieur, ainsi que du territoire vacant situé dans le bassin de la Branche ouest de la ri-

vière Gatineau, et ce en remontant au nord jusqu'au chemin de fer Transcontinental. 50.—Cession de forêts et de forces hydrauliques, dans le bassin de la Branche ouest de la superficie totale de cette concession, qui est d'environ mille mille acres, sera celle qui sera finalement déterminée par l'arpentage du territoire vacant qui est borné comme suit: à l'est par un partie de la frontière ouest de la concession forestière Péribonca; au nord, par une parallèle de la latitude traversant la rivière Mistassibi, à son confluent avec la rivière Henri; au sud, partie de la ligne de faite du bassin supérieur des rivières Alex et Petite Péribonca et partie par l'arrière ligne nord des concessions déjà affermées dans le bassin des rivières aux-Rats et Mistassibi; à l'ouest, par la ligne de faite, entre les bassins des rivières Samagua et aux-Rats. De cette superficie sera distraite la concession des bois brûlés, située à la tête de la rivière aux-Rats, affermée à MM. Price Brothers & Co. Les plans officiels concernant chacune des concessions sont déposés au Département des Terres et Forêts où ils peuvent être consultés. Pour tous autres détails et conditions au sujet de ces affermages, les intéressés sont priés de s'adresser au Département des Terres et Forêts, à Québec. F.-X. LEMIEUX, Sous-ministre. QUEBEC, 17 février 1926. "L'Autorité Nouvelle" et publiée et éditée par "L'Autorité Co.", L'imprimerie ROTOFLEX, Limitée, 1242, rue Saint-Denis, Montréal, en est l'imprimeur.

Advertisement for DOW CROWN STOUT (mûri à point). Includes an image of a bottle and a glass, and text: "Les breuvages à base de malt sont recommandés par les médecins, et il n'y a pas de préparés avec plus de soin et de science, comme breuvage de chaque jour, que le porter DOW CROWN STOUT qui, de fait, contient le plus riche des malts d'orge et tous les sucres tonifiants du houblon. Le porter DOW CROWN STOUT donne de l'appétit, et aide la digestion. On le sert dans tous les hôtels et restaurants de premier ordre. Votre épiciier vous en portera une caisse chez vous sur dem. de." Below the image: "à chaque repas Prime par la Force et par la Qualité".

"LE CANARD" Le seul Journal Humoristique du Canada. LISEZ-LE pour chasser vos ennuis. LISEZ-LE tous les dimanches. LISEZ-LE toujours. "LE CANARD" dit ce que les grands journaux pensent. J. E. RENEAU, EDIT-PROP. 259 rue St-Christophe, Montréal

Grand roman passionnel et sensationnel ENIGME DANS L'ESPACE PAR L. GASTINE. 30 (Suite) L'Océan tandis que la "bricoche" atteint quarante mètres d'altitude dans sa partie la plus élevée. —Je vous écoute... je vois... et je crois rêver! XV MARCUS-VILLE La belle Janie crut bien d'avantage qu'elle rêvait quand le rapprochement lui permit de distinguer avec une lorgnette, puis de voir à l'oeil nu des constructions et des végétations sur l'îlot désigné par le capitaine Spire. —Comment? vous avez déjà des palais des s'êtres? —J'entrevois, en effet, des forêts d'édifices auxqueltes je ne puis pas accoutumée, mais, quelles sont ces lignes claires à fleur

d'eau? on dirait des jetées, des quais, un port?... —C'est en effet, un port artificiel au fond duquel vous allez trouver un véritable funiculaire pour gravir la pente douce de l'île et arriver en quelques minutes à son sommet. —Au bâtiment, non, pardon! au palais surmonté d'une tour, qui paraît bien plus haute, vue d'ici. —Elle dépasse de 80 mètres le sommet de l'hôtel Marcus élevé, lui-même, de vingt-cinq mètres au-dessus de l'îlot, ce qui lui donne une hauteur de 145 mètres au-dessus du niveau de la mer. C'est, grâce à cette élévation, un observatoire précieux d'où l'on embrasse toute l'étendue de l'Atlantique. —C'est dans cette énorme construction que réside M. Marcus? —Oui, Madame. La "Bonite" réduisait sa vitesse afin de franchir doucement l'entrée du port où elle pénétra sans attirer l'attention. Habitrués aux allées et venues de ce rapide petit navire et d'ailleurs toutes occupées, les personnes en vue sur les quais levèrent à peine les yeux pour le saluer d'un coup d'oeil; elles ignoraient qu'il amenait des visiteurs. Janie et ses compagnons s'émoussèrent des que le navire fut à quai, et monterent aussitôt dans le funiculaire électrique.

Déposés en face du gigantesque hôtel Marcus, puis élevés par son ascenseur jusqu'au onzième étage de cette construction, ils furent reçus dans un grand salon circulaire par une sorte d'intendant de la demeure qui se mit à leur disposition pour les conduire dans les chambres ou appartements tenus à leur disposition. —Dans deux heures, dit-il, M. Gaël sera heureux de vous souhaiter la bienvenue dans le hall supérieur que le personnel affecté à votre service vous désignera". Puis, plus bas et à Mistress Clarence seule: —"M. Marcus vous sera reconnaissant, Madame, de vouloir bien le recevoir dans une heure, si vous êtes alors assez disposée pour lui accorder cette audience". Janie acquiesça par un geste; elle était trop agitée pour trouver des paroles propres à rendre ses sentiments. Avec l'aide de sa camériste, elle avait fait pourtant un peu de toilette, afin de recevoir dans un costume plus élégant que son complet de mer, le mystérieux nouveau qu'elle connaissait à la fois tant et si peu. Une belle chambre donnant sur la mer, un superbe cabinet de toilette avec salle de bain et organisation hydrothérapeutique savante, un boudoir, un grand et un petit salon, composaient l'appartement affecté à sa résidence. Fougère et sa charmante femme en avaient un précoce aussi

luxueux. Quant aux personnes ne l'accompagnant la belle veuve, elles étaient réparties, au même étage de l'hôtel, dans des logements de deux ou trois pièces abondamment pourvus de toutes les commodités désirables. Une heure plus tard, dans le grand salon de son appartement, où elle attendait sa visite, Janie fut mise tout de suite à l'aise par la façon cordiale et simple dont la nouvelle laboria, le sourire aux lèvres et les mains tendues pour un cordial "shakéhands". —Je comptais sur votre visite, chère Madame, car je savais avec quel dévouement, et quelle persévérance vous me recherchiez, mais je n'espérais pas vous voir si tôt. —Si tôt! et vous saviez que je vous recherchais? —Je le savais depuis le départ de votre expédition. —Alors, pourquoi dites-vous "si tôt"? Est-ce d'un reproche? —Votre sourire affirme que vous ne le croyez pas! —Et pourtant, vous m'avez laissé vous chercher vainement! —N'est-ce pas presque par hasard que vous trouvez enfin? —Ne dites pas presque; c'est tout à fait par hasard. —Alors?... —Ne me jugez pas comme vous pourriez juger toute autre personne; je ne suis pas dans des conditions ordinaires; j'ai des charges et des devoirs sérieux; il ne m'appartient pas de vivre pour moi-même. —En dehors de mes obligations volontaires, et de vous de surmais, personne au monde n'a une

profonde estime et leur affection à vous. —Daignez donc ne laisser vous conduire dans le hall supérieur ou vos compagnons de voyage ne vont pas tarder à se rendre. L'heure va sonner, à laquelle je les ai fait prier de vouloir bien m'y retrouver. —Gael et Janie n'étaient pas depuis plus de cinq minutes dans ce vaste hall rectangulaire, à la fois salon et salle de travail; ils venaient tous deux de s'asseoir au milieu d'une immense table en forme de fer à cheval surchargée de livres, de plans, de modèles et de dossiers lorsque Fougère et sa femme, le savant Joerd, les journalistes, Holiday et Murphy le capitaine de l'"Albatros" furent introduits. —Ah! je soupçonnais donc avec raison ce paquebot de s'être joué de nous! —Hélas! il le fallait! Je devais tout faire pour éviter que vous ne découvriez cette terre au moment où elle émerge à peine de l'Océan. —Vous vous défiez de moi?... —Vous n'êtes pas seule!... —C'est vrai! Je n'ai pas prévu que mes investigations pouvaient nuire à vos desseins! J'étais si heureux encore il y a un instant, de vous avoir retrouvées, mais j'ai eu à déplorer à présent cette indiscretion!... —Cela dépend de vous surtout. —Oh! en ce cas... —Attendez. Permettez-moi de retarder les explications qu'il me faudra bien quand même vous donner avant peu... —Soit! je me fie complètement à vous. (A suivre)

Chronique Théâtrale

La gaffe d'un pontife, les spécialistes musicaux, la mise au rancart des amateurs et le danger de la baisse dans le tirage - Ce que femmes veulent.

Par GUSTAVE COMTE

Aimez-vous les articles casse-tête? En voici un échantillon du pontife qui gaffe dans la feuille ultramontaine de la rue Notre-Dame, publié samedi dernier en tête de sa chronique hebdomadaire se ressentant de toute évidence, l'une digestion trop laborieuse :

La "Patrie" a offert la position de chroniqueur et critique musical à un musicien: M. Léo-Pol Morin. Je n'en confiant ce service à M. Henri Letondal, elle avait fait le premier pas dans la bonne direction. M. Letondal, que son éducation musicale, la pratique d'un instrument important et les conseils d'un père qui compte parmi nos éducateurs les plus réputés, avaient bien qualifié à remplir cette position, s'en va en Europe pour quelques années. La direction du journal n'a pas voulu retourner à l'amateurisme d'autrefois, et elle s'est attaché un musicien complet doublé d'un excellent écrivain. Qu'elle en soit félicitée sans réserve. Pas plus que la chronique sportive n'est l'affaire d'un poète ni la rubrique des finances, celle d'un licencié en botanique, la critique musicale ne peut être placée entre les mains d'un enfiler de perles littéraires. Elle requiert, comme toutes les autres, un spécialiste au courant de la science sur laquelle elle repose tout entière. C'est la condition indispensable de l'autorité qu'elle doit avoir et qui seule peut donner au journal la clientèle toute particulière et plus nombreuse qu'on le croit de ceux qui désirent être renseignés. M. Léo-Pol Morin attirera cette clientèle de lecteurs à son journal.

Cet article n'est pas aussi limpide qu'il en a l'air. Le profane ne saurait en déguster toute la saveur sans une bonne petite traduction.

Afin donc d'extirper tout le jus de ce citron, essayons de nous substituer pour un moment aux différents personnages qui s'y trouvent mentionnés ou tout au moins désignés:

M. L.-J. Tarte — Des félicitations comme ça, je n'en raffole pas. Sous prétexte de me passer l'encensoir, ce coco-là est en train de m'aligner toute la clientèle d'amateurs sur laquelle je compte pour la circulation de mon journal.

H. Henri Letondal. — Je ne croyais tout de même autre chose qu'un fils à papa. Il est bien vrai que le grand critique m'accorde une certaine formation musicale et la pratique d'un instrument important, mais il ne dit pas que mes articles ont été écrits ou inspirés par mon père et c'est tout juste. En guise de "send off", c'est plutôt "brique".

M. Léo-Pol Morin. — Il a changé son fusil d'épaule, le père. Me trouvait-il musicien aussi complet et écrivain si compétent, lorsqu'au temps du "Nigog", il me reprochait d'avoir affirmé mon regret de n'avoir rien pu contre l'existence de Bach, Beethoven, Wagner et compagnie, et lorsqu'il faisait chorus avec le "Canada Musical" pour me casser... le nez avec certain plagiat de jeunesse? Fasse le ciel que sa prédiction se réalise et que j'attire à "La Patrie" plus de clientèle que d'auditeurs au concert de mon avant-dernier voyage à Montréal.

Le cénacle d'admiration mutuelle. — Pas mal piqués, le pontife: il adore les bons gueuletons et la bonne cave, mais il est hargneux à souhait, et du moment que nous l'avons gagné à notre cause, ça va!

Les amateurs de Montréal. — Ah! c'est comme ça qu'il nous traite, nous qui nous dévouons corps et âme pour faire avancer l'art chez nous, sans espoir de récompense. Il n'ose même pas admettre que certains amateurs travailleurs valent mieux que nombre de professionnels paresseux. Il a besoin de nous et il l'oublie. Attends un peu, mon bonhomme, nous allons te faire voir de quel bois nous nous chauffons!! En attendant nous avons hâte de voir comment ça va fonctionner le fameux chapitre Morin-Pelletier!

Lui-même (in petto). — Je sais bien que je modifie mes opinions, mais il y a déjà bien longtemps. Du reste, on me craint tellement que je puis me permettre de signer tel compte-rendu qu'il me plaira sans avoir même en plura la dixième partie de l'audition.

Moi (pardon, lecteur, une fois n'est pas coutume). — "Retour à l'amateurisme d'autrefois", "enfleur de perles", tiens, tiens, comme c'est curieux, on dirait que c'est moi qu'il vise. Ça n'a du reste aucune espèce d'importance. Au diable les théoriciens et soyons pratique, ne nous lamentons pas sur toutes sortes de maux, sans en indiquer au moins le remède possible!

Comme quoi les critiques eux-mêmes devraient attendre d'avoir bien dormi et digéré avant de pondre leurs petits éreintements.

Encore une fausse légende qui fiche le camp, et c'est tant mieux: car il est faux que les positions de chef-d'orchestre et de metteur en scène aient été exclusivement inventées pour les hommes. Mlle Jeanne Labrecque a montré tout dernièrement, par l'autorité avec laquelle elle dirige les chœurs et l'orchestre de "Benvenuto", que nous pourrions bien lui devoir un jour l'établissement permanent d'une troupe locale de grand-opéra. Sa sœur, madame Morin-Labrecque, n'a pas craint le surmenage et les nuits blanches, et c'est elle qui, dans l'ombre, a réglé tout le mouvement scénique de l'œuvre colossale de Diaz, a montré à marcher et se tenir en scène à cette centaine de novices, de manière à assurer le remarquable succès et à prouver qu'il était possible d'obtenir plus d'art et de sincérité d'amateurs bien entraînés que de professionnels trop confiants dans leur métier. Deux femmes ont réussi là où quatre hommes se seraient découragés. C'était à signaler.

Gustave COMTE.

CHRONIQUE FINANCIERE

MARCHE DE NEW-YORK

Le mouvement de reprise qui s'était dessiné la semaine dernière n'a pas été de longue durée et le marché a de nouveau manifesté de fortes tendances à la baisse, entraînant dans le courant presque toutes les valeurs de la liste.

La réaction s'est produite en dépit des nouvelles plutôt encourageantes concernant la situation commerciale et financière du pays et malgré le niveau relativement bas des prêts monétaires.

Parmi les développements d'un caractère réellement constructif l'on peut signaler entre autres la décision favorable prise au sujet du dividende par les administrateurs du Chesapeake & Ohio, le rapport annonçant que les usines de la United States Steel fonctionnent à 97 pour cent de leur capacité et le fait que le chargement des wagons de marchandises est toujours très considérable.

Cependant ces facteurs réels de la hausse n'ont exercé presque aucune influence sur la cote parce que leur effet fut puissamment contrebalancé par d'autres causes nombreuses qui peuvent se résumer comme suit:

D'abord l'élément professionnel a repris avec succès ses manœuvres et ses attaques contre le marché et leurs efforts furent d'autant plus aisément couronnés de succès que des ordres de liquidation arrivaient non seulement du quartier de Wall Street mais de toutes les parties du pays.

D'un autre côté les spéculateurs sur marge, assagis par la rude leçon qu'ils ont reçue au cours de la panique encore présente à leur mémoire, s'engagent d'une manière plus prudente et la clientèle en général s'est pour la même cause retirée complètement du marché, de sorte que les stocks sont moins aisément absorbés.

Des rumeurs non confirmées il est vrai, voulaient en outre que les ventes d'automobiles pour la saison du printemps s'annoncent moins considérables qu'on ne s'y attendait. Il est certain que la situation de l'industrie de l'automobile pour la saison prochaine est pour le moment plus ou moins incertaine et voilée de mystère. Au lieu de restreindre leur production aux besoins de la consommation comme ils l'avaient fait l'année dernière, les fabricants d'automobiles ont pro-

duit cette année sur une plus grande échelle et l'on dit que les commerçants d'automobiles ont actuellement en mains 200,000 voitures de plus que l'année dernière à cette saison, bien que l'on puisse se demander si le point de saturation n'a pas été atteint dans cette industrie.

Il n'est donc nullement surprenant que les stocks d'automobiles aient été les plus vulnérables de toute la liste et que leur liquidation ait pris des proportions considérables. General Motors, Hudson Motors Chrysler, Mack Trucks, etc., ont enregistré de lourdes pertes. Ils ne furent pas les seuls, car tous les titres en général qui avaient pris de fortes avances pendant la spéculation de l'automne ont fortement réagi après avoir résisté avec succès finissant à leur tour par céder à la pression.

Naturellement ceux qui sont à l'affût de titres qu'ils considèrent descendus à des prix d'occasion s'empressent de faire l'acquisition de leurs

valeurs favorites en prévision d'un regain de hausse, mais personne ne peut prévoir pour le moment quand exactement le changement d'orientation se produira et la tenue du marché reste incertaine.

Les deux principaux facteurs susceptibles de l'influencer dans un sens ou dans l'autre sont les conditions des récoltes et celles de la nouvelle construction, mais il est encore trop tôt pour porter un jugement quelconque et formuler une opinion sur ce qu'elles seront.

MARCHE DE MONTREAL

L'indécision et les tendances réactionnaires qui ont prévalu à Wall Street ont eu sur le marché de la Bourse locale une répercussion défavorable, quoique les conditions des affaires continuent d'être encourageantes si l'on se base sur les chiffres du commerce publiés pour le mois de février, l'augmentation du trafic et des revenus de nos chemins de fer et surtout l'accroissement de

la puissance de gain comme l'amélioration de la position financière de la plupart de nos grandes entreprises.

De ces signes de progrès et de prospérité plus grande l'on eut cette semaine deux nouvelles preuves évidentes dans le rapport soumis aux actionnaires de la Steel of Canada et celui de la Brompton Pulp and Paper Company. Dans le premier cas les revenus nets de la compagnie ressortent à plus de 11 pour cent du capital-actions ordinaire. Le capital d'exploitation dépasse douze millions de dollars et le surplus s'élève à \$9,293,583.

En ce qui concerne la Brompton Co., les résultats sont moins brillants que ceux de la Steel of Canada, mais ils sont on ne peut plus satisfaisants si on les compare avec ceux des années précédentes. D'après les déclarations faites par le président la situation financière de l'entreprise s'est améliorée au point que l'on peut considérer comme prochain le rattachement du dividende sur les actions ordinaires.

Maintenant que la Législature de Québec a autorisé d'une manière générale les compagnies à diviser leur stock, sans recourir à une demande adressée à ce corps, le Montreal Power pourra procéder quand elle voudra à

une nouvelle subdivision de ses actions et l'on peut s'attendre à ce qu'elle profite de la circonstance pour augmenter le taux de son dividende. D'autres compagnies comme la Shawinigan, la Consolidated Smelters pourraient bien

en faire autant et ce facteur joint aux perspectives de fusion d'autres compagnies pourrait bien constituer bientôt un puissant tonique pour le marché et en stimuler la reprise à cours de hausse.

L. D. LUYS.

APPRENEZ A PARLER L'ANGLAIS ET A ECRIRE

PAR CORRESPONDANCE

Rapidement, aisément, à peu de frais, grâce à notre méthode "L'ECOLE CHEZ SOI"

- 1. Langue Anglaise, 1ère partie, 3. Eng. Composition, 20 leçons, \$20. 40 leçons, \$40.
- 2. Langue Anglaise, 2me partie, 4. Eng. Letter Writing, 15 leçons, \$15. 20 leçons, \$10.
- 5. Business English, 40 leçons, \$40.

COURS PAR CORRESPONDANCE DE

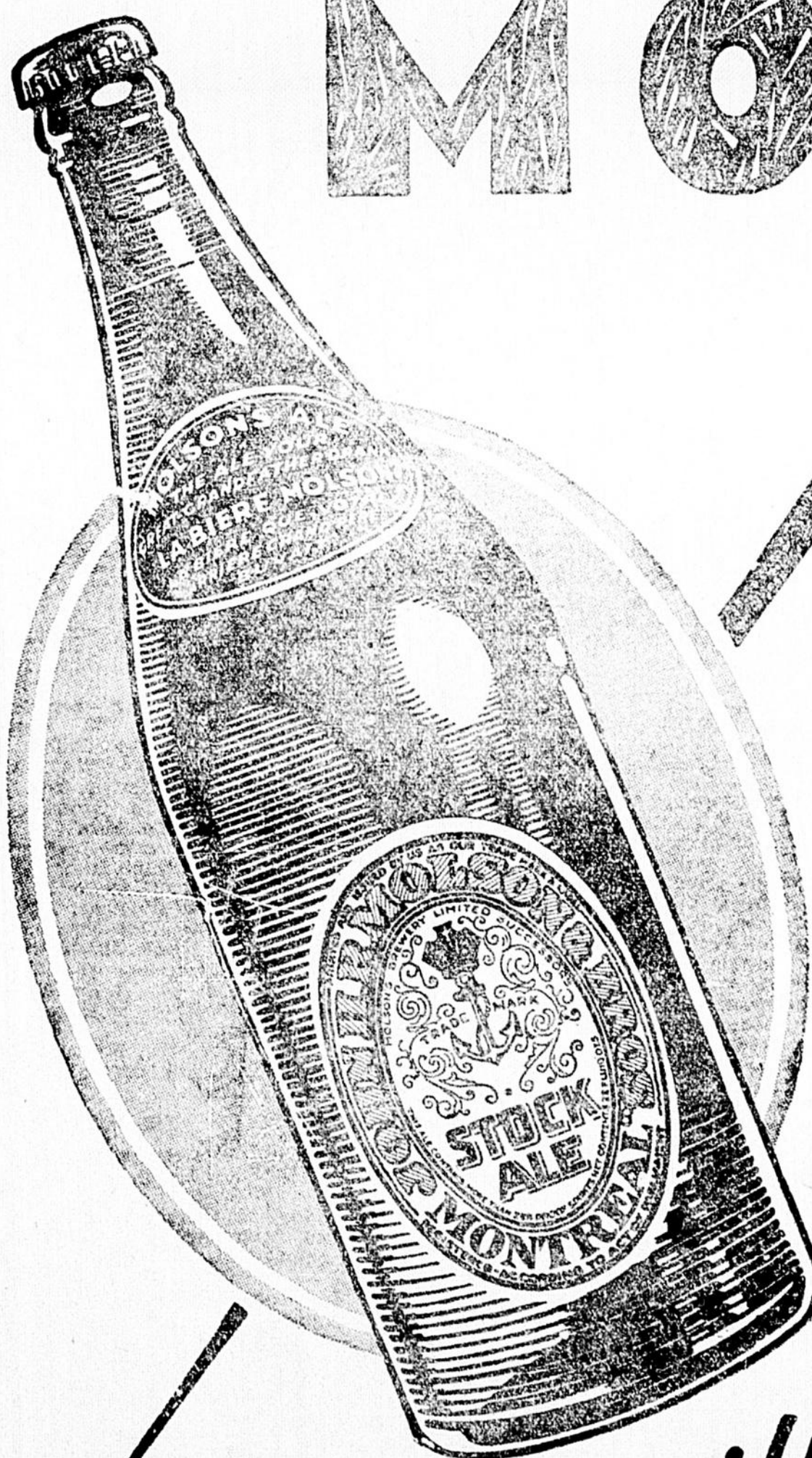
L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales DE MONTREAL

Fondée par le Gouvernement de la Province de Québec.

Affiliée à l'Université de Montréal

Envoyez ce coupon au Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, Coin Viger et St-Hubert, Montréal. Adresser, par retour du courrier, votre bon à l'adresse "L'ECOLE CHEZ SOI" que je pourrai adresser par la suite vos cours. Nom: Occupation: Adresse: E-30

La Nouvelle STOCK ALE MOLSON



Prête enfin, la "Stock Ale Molson."

Après des mois de maturité, on l'a jugée assez riche, assez douce, assez savoureuse pour affronter votre critique. Délicate de saveur et pourtant pleine de force, avec 140 ans pour la recommander, ce dernier produit de Molson est la meilleure "Stock Ale" que vous n'avez jamais goûtée.

Tous les clubs, hotels, cafés, marchands tiennent la "Stock Ale Molson."

La meilleure "Stock Ale" que vous n'avez jamais goûtée

LA VIE SPORTIVE

MONTREAL BAT LES PIRATES DANS UNE JOUTE CONTESTEE

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")
Pittsburgh, 21. — Le club Montréal s'est rencontré hier soir avec les "Pirates", dans une partie chaudement contestée.

Il s'agissait d'une partie pour le championnat de la Ligue nationale de hockey. Dans la première période, Montréal n'a pu enregistrer aucun point. Dès le commencement de la partie, les Pirates se sont lancés immédiatement à l'attaque et, sur une passe de Darragh, Smith compta pour les Pirates. Les Pirates terminèrent cette période par un résultat de 1 en leur faveur.

Dans la seconde période, les Maroons, constatant l'avance des joueurs du Pittsburgh, firent une attaque de front et après quinze minutes de jeu, Dinsmore réussit à tromper la vigilance du gardien des buts de Pittsburgh. Ce point enregistré donna de l'ardeur aux Pirates.

Pendant deux minutes, ce fut une rude ruce d'un bout à l'autre. Les joueurs avaient de l'entrain et semblaient essayer de donner un avantage à leur club respectif. Noble réussit, après 14 minutes de jeu, à compter pour son club, ce qui donnait un avantage d'un point pour Montréal.

La deuxième période se termina par un avantage de deux en faveur de Montréal, contre un pour Pittsburgh. Le point de Noble fut hautement protesté par les joueurs locaux qui prétendirent que c'était un hors-jeu.

L'arbitre décida autrement. Les joueurs en étaient rendus presque furieux par les récriminations des spectateurs.

On y voyait un tel enthousiasme que le public local n'aurait pas à ce que l'équipe montrealaise enregistrât des points.

Il faut admettre une chose, c'est qu'il n'y a pas eu de lancement de bouteille sur la patinoire, mais l'assistance était tellement fiévreuse qu'elle eût pu se porter à des

LE CANADIEN DECLASSE LE S. PATRICE A WINDSOR

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")
Windsor, Ont., 21 — Le Canadien est venu jouer, hier soir, à Windsor, contre le Saint-Patrice. Bien qu'il fut à la queue de la Ligue Nationale de hockey, il a triomphé du club Saint-Patrice par un résultat de 8 à 2. On sait que le club Saint-Patrice est invincible sur son propre terrain, mais le Canadien a eu raison des Irlandais dans une partie d'exhibition.

Morentz, comme d'habitude, s'est surpassé, et la partie a été très intéressante. Ce qui prouve que le club Canadien a une forte équipe avec un jeu d'ensemble et eût pu se classer en première position de la ligue des professionnels.

Résultat final : Canadien, 8; Toronto, 2.
Alignement :
Canadiens But St-Patrice
Rheame But Roach
Coutu Défense Corbeau
Leduc Défense McCaffrey
Morenz Centre Day
Joffat Avant Shay
Boucher Avant Adams
Mantha Sub. Cain
H. Lepine Sub. Bellefeuille
Paulhus Sub. Dye
Laroche Sub. Neville
P. Lepine Sub.
Arbitre : Mike Rodden, Toronto.

QUE DECIDERA-T-ON POUR LA FAMEUSE COUPE ALLAN?

Les directeurs du club Saint-François-Xavier sont partis pour Ottawa, vendredi soir, en compagnie des officiels de l'Association de Hockey Amateur de la province de Québec, et l'on saura bientôt si le club canadien-français prendra part aux finales de la coupe Allan.

Il est aussi grandement question que les clubs Victoria et Saint-François-Xavier se rencontrent à l'Arena Mont-Royal, mercredi soir prochain, afin de décider du championnat de la cité de Montréal.

Dans les cercles bien informés, on dit que la Banque Canadienne Nationale n'entrevoit pas ce projet-là d'un bien bon oeil. La Banque Canadienne Nationale a besoin de ses hommes pour le détail des ligues commerciales qui aura lieu samedi prochain au Forum, et elle ne voudrait pas qu'ils prennent des chances inutiles. Vendredi après-midi, les autorités de la Banque Canadienne Nationale n'ont pas voulu faire de commentaires à ce sujet, mais des joueurs eux-mêmes ont déclaré qu'ils avaient été avertis de ne pas prendre d'engagement pour la semaine prochaine, c'est-à-dire de

ne pas s'engager pour qui que ce soit avant que le championnat des ligues commerciales soit décidé. Ensuite ils pourront faire comme bon leur semblera.
L'esprit de Toronto
Toronto, 20 — L'article suivant a paru aujourd'hui dans le "Globe".
"Il a été annoncé, il y a quelque temps, que les finales de la Coupe Allan seraient disputées à Montréal. Dans le temps, il était possible qu'un club de Montréal ou de la province de Québec puisse se rendre à la finale pour la conquête de la coupe."
"Il serait maintenant bon de reviser cet arrangement. Si Ottawa et un champion de l'ouest arrivent à la finale, pourquoi ne pas donner une chance à Ottawa de voir au moins l'une des parties décisives."
"Pourquoi tant de considération pour Montréal, où le hockey amateur n'est que peu encouragé? Les amateurs de hockey de Toronto ont brisé tous les records à l'Arena en encourageant les séries de la O. H. A. Seront-ils récompensés en voyant les finales se jouer à Montréal?"

LES "GUNNERS" TRIOMPHENT DES ETUDIANTS TORONTIENS

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")
Ottawa, 21. — Les étudiants de l'Université de Toronto ont rencontré, hier soir, les "Gunners" d'Ottawa. La partie a été très contestée. La lutte fut vive de part et d'autre.

Le premier point fut enregistré par les "Gunners" après quatre minutes de jeu. Les étudiants torontiens s'élançèrent immédiatement à l'attaque et réussirent à égaliser le résultat.

Cette période se termina par 1 à 1.
Dans la deuxième période, les Torontiens comptèrent trois points, laissant le résultat de 4 à 2 en leur faveur.

Dans la troisième période, les "Gunners" prirent deux points et la partie se termina par un résultat de 5 à 4 en faveur des étudiants torontiens.

LEO-KID ROY ET LOUIS-KID KAPLAN, AU FORUM, EN AVRIL

C'est un fait accompli, Montréal aura dans un mois un grand combat. Louis-Kid Kaplan viendra se mesurer avec Leo-Kid Roy, qui vient de remporter de si grands succès aux Etats-Unis.

Le promoteur Alex Moore a tenu à prouver aux nombreux amateurs et partisans du pugilat, qu'il tient sa parole. Le combat raté de l'automne dernier devait être tenu.

Depuis quelques mois, M. Alex Moore a été continuellement en communication avec le gérant de Kid Kaplan, Benny McMahon. Hier après-midi, M. Moore a reçu un télégramme du gérant de Kaplan, l'informant que son protégé était prêt à rencontrer Kid Roy à la date voulue.

Le promoteur Moore a fixé le combat le 21 avril prochain, au Forum.

Inutile de dire que Kaplan, champion du monde des boxeurs poids plume et Kid Roy, champion du Canada dans la même catégorie, seront à l'oeuvre par la plus grande satisfaction des nombreux amateurs.

Ce combat, depuis longtemps attendu, aura donc lieu, grâce à l'énergie du promoteur Moore.

LE CONCOURS DE L'ATHLETE COMPLET A L'A. A. NATIONALE

Mercredi soir, à 8 heures, au gymnase du National, commença le concours de l'athlète complet. Une vingtaine de concurrents se préparèrent anxieusement en vue de se classer pour obtenir le diplôme que délivre l'Association aux athlètes qui remplissent les conditions requises. De plus, une médaille sera offerte au gagnant de chaque épreuve ainsi qu'aux trois premiers du classement général.

La liste des entrées sera définitivement close mardi soir. Jusqu'à date, la liste comporte 23 noms. L. Leroussel, H. Clément, G. Nuckie, G. Provost, A. Bonnier, R. Millette, G. Bonnier, R. Baril, L. Crevier, H. Emard, D. Hamelin, M. Martin, P. Millette, R. Cyr, R. Armand, P.-E. Bonnier, H. Fournier, L. Charon, M. Rondeau, W. Lemay, A. Pizzagalli, Shr. Brassard et F. Laeato.

Le public est cordialement invité à assister au tournoi; des sièges seront disposés à cet effet. L'entrée est gratuite.

Grande Tombola
Le 5 avril, le National ouvrira ses portes toutes grandes à la population montrealaise. Tout l'étage supérieur sera aménagé en vue de la Kermesse que l'administrateur, M. V. O. Reed, est en train d'organiser. Plusieurs et maints divertissements scéniques, des jeux d'adresse, sont à la disposition du public. Chacun pourra s'amuser tout en contribuant au succès d'une institution qui mérite l'encouragement de tous les Canadiens français.

La kermesse qui eut lieu l'an dernier obtint un beau succès et de nombreuses personnes se rendirent chaque soir à la Palestre, au point que la circulation dans les salles n'était pas toujours facile. C'est pourquoi cette année la direction a choisi un autre lieu.

En plus de la kermesse, il sera procédé au tirage d'une

Trois parties seront jouées, cet après-midi, à l'Arena Mont-Royal entre six des meilleurs clubs amateurs de Montréal. La principale joute sera entre le Verdun Ind. et le Camirand, gagnants des joutes de jeudi soir à l'Arena. Le vainqueur de la partie entre ces deux clubs recevra la coupe Camirand et sera reconnu comme le champion indépendant de Montréal.

Voici le programme :
Beaver S. de Beauharnois, vs Durand Hardward.
Saint-Jean Berchmans vs C. C. R. Verdun.
Verdun Ind. vs Camirand.
La première partie commencera à 2 heures précises.

LE TOURNOI DU ST-STANISLAS

Tout est maintenant au grand complet pour la soirée du 22 mars au no 714 avenue Mont-Royal est, près Brébeuf, et l'Ass. A. A. Saint-Stanislas est satisfaite de la manière dont les choses s'arrangent. Les partisans des boxeurs en lice s'attendent à des rencontres enlevantes et s'encouragent en pensant que le programme préparé par le promoteur Arthur Laplante saura donner satisfaction.

Arthur Dufort, professionnel bien connu, a été nommé arbitre, ainsi que M. Geo. Leblanc.
Voici le programme :
80 lbs. Leblanc (Club) vs Carey (A. C. A.)
105 lbs. B. Gedman, Britt

MOBILE EST LE CENTRE DES PARIEURS, HIER APRES-MIDI

Mobile a été, hier après-midi, l'attraction aux courses qui se sont disputées sur différentes pistes. Dans la troisième course, 5 furlongs, Padlock a payé \$22.80, 11.00 et 4.60. Dans la cinquième, Apology a donné \$20.00, 6.00 et 5.00.

A Tampa, dans la quatrième course, Prince K., 100, Ford, s'est classé en premier avec \$20.20, 20.70 et 12.20.

MOBILE
1ère course — 5 furlongs.
Harry B., 18.00, 6.00, 4.60.
Servitor, 3.00, 3.80, Frank Sumpter, 3.80. Ont aussi couru : Newmarket, Dahinda, Runpride, Helen Major, Shamrock Flower.

2ème course — 5 furlongs.
Stay On, 9.60, 4.40, 2.60, Miss Emmerson, 3.80, 2.20, Ask Jessie, 2.20. Ont aussi couru : Anna H. Col. Taylor, Kirk Lady.

3ème course — 5 furlongs.
Padlock, 12.80, 11.00, 4.60, Brown, Dick, 4.00, 2.80, Dr Sisk, 2.60. Ont aussi couru : Roundel, Lamp Ward, Slippery Sam, Collie Tokalon.

4ème course — 6 1/2 furlongs.
Gad, 3.80, 2.40, Stontage, 2.40, Alard. A aussi couru : Zucca.

5ème course — 6 1/2 furlongs.
Apology, 20.00, 6.00, 5.00, Remnant, 3.40, 2.40, Gen Cadorna, 4.40. Ont aussi couru : Babbling, Pearl Boots.

6ème course — 5 furlongs.
Unlucky, 7.80, 3.20, 2.60, Log Fire, 3.00, 2.40, Babe Garrett, 2.20. Ont aussi couru : Golzke Izarra, Vendell, Hawkeye, Wyoming Girl, Shuffie.

7ème course — 1 mille 1-16.
Gus R., 18.80, 9.20, 4.20, Peter Decoy, 2.80, 2.60, Sir Ralph, 4.80. Ont aussi couru : Richard V. Steiveldoom, Barriester, Linda Zinda.

8ème course — 1 mille 1-16.
Old Broadway, 107, J. H. Burke, 16.50, 7.40, 6.30, Star O'Fave, 102, Anderson, 10.40, 8.00, Ferguson, 104, Cohen, 5.80. Ont aussi couru : Bessie Hope, Leighton, Fehrah, Bad Luck, Geo. Dever, Intake, Louie, Quota, Bojui.

9ème course — 1 mille 1-16.
Charcoal, 194, Froggata, 8.40, 3.80, 2.60, Island Fairy, 103, 88, Dubois, 3.40, 2.20, Tender Seth, 103, W. Garner, 3.20. Ont aussi couru : Back Jones, Ticker, Phenol, Noel.

10ème course — 4 furlongs.
Red Rocket, 108, H. Thomas, 11.00, 3.80, 4.20, Star Lit, 111, Froggata, 3.80, 4.60, Geneva Hines, 105, Mormile, 9.10. Ont aussi couru : Joe Jr, Best Friend.

11ème course — 5 1/2 furlongs.
Stonewall Jackson, 100, W. Garner, 12.40, 3.60, 2.10, Big Heart, 108, H. Thomas, 2.10. A aussi couru : Long Point.

12ème course — 1 mille 1-8.
Golden Mac, 103, Finnerty, 6.20, 4.00, 3.40, Balboa, 101, Froggata, 8.40, 5.40, George, 106, McCoy, 3.60. Ont aussi couru : Cherokee Lee, Tangara, Spandor.

13ème course — 1 mille 1-16.
Flying Al, 108, Hastings, 3.00, Kent L, 108, McCoy, Ont aussi couru : Scoop, King of Fortune, War Man, Moses, Good Night, Elizabeth K.

14ème course — 1 mille 1-16.
Silene, 93, D. Smith, 10.40, 8.00, 2.80, St. Donard, 113, Rausser, 5.20, 2.60, Miss Claire, 102, Mormile, 2.60. Ont aussi couru : Becky Sue, Andy.

15ème course — 1 mille.
Nona Marie, 94, Neal, 5.20, 3.20, 2.80, Hidden Money, 106, Philpot, 10.80, 4.60, Senator Donlan, 106, Laidley, 3.40. Ont aussi couru : Pie, Lawrence Manning, Mint Julep, Dustman.

16ème course — 5 furlongs.
Ab. Mue, 95, Havana, 4.80, 3.40, 2.00, Miss Omara, 104, Constance, 5.40, 2.20, H. M. 107, T. Baran, 2.80. Ont aussi couru : Pigmy, Nimon, Alice Loraine, Conscience.

17ème course — 1 mille.
Fisher, 4-5. Ont aussi couru : Avispa, Wawona, Lady Ione, Mercedes, Pompe.

TAMPA
1ère course — 4 furlongs.
Fast Set, 113, J. H. Burke, 2.74, 2.40, 2.20, Roella, 100, Cheatham, 3.50, 2.50, Aregal, 110, Bladan, 2.90. Ont aussi couru : Tekla, Welty, Bessie M.

2ème course — 5 1/2 furlongs.
Lt. Farrell, 116, J. H. Burke, 3.80, 2.20, 2.70, Royal Dick, 112, Dillea, 2.24, 2.60, Miles S., 112, Ford, 10.30. Ont aussi couru : Night Express, George Kuffan, Bumbury, Mike, Brown Trout.

3ème course — 5 1/2 furlongs.
Gorget, 109, Abel, 7.70, 19.90, 7.10, General Seth, 99, Hebert, 12.60, 6.40, Queen Mario, 105, Dillea, 4.40. Ont aussi couru : Hidalgo, Odd Seth, Gilmore, Betty Craig, Orbit.

4ème course — 1 mille 1-16.
Prince K., 109, Ford, 20.20, 20.70, 12.20, Futuro, 109, Dellow, 3.60, 3.40, Air Castle, 107, Cheatham, 13.70. Ont aussi couru : Black Mask, Son of Tromp, Comedy, Dusk, Article X.

5ème course — 1 mille 70 verges.
Jabal Early, 119, O'Donnell, 6.70, 2.80, 3.40, George De Mar, 109, Allen, 4.00, 4.10, Seths Alibi, 108, J. H. Burke, 3.40. Ont aussi couru : Morning Cloud, Washington, Bolivar Bond.

6ème course — 1 mille 3-16.
Belzoni, 107, Dillea, 3.00, 3.10, 2.40, Repeater, 106, J. H. Burke, 3.40, 2.30, Ramkin, 106, Bladan, 2.50. Ont aussi couru : McVicker, Ticker, Escarpolette, Yakima.

7ème course — 1 mille.
Old Broadway, 107, J. H. Burke, 16.50, 7.40, 6.30, Star O'Fave, 102, Anderson, 10.40, 8.00, Ferguson, 104, Cohen, 5.80. Ont aussi couru : Bessie Hope, Leighton, Fehrah, Bad Luck, Geo. Dever, Intake, Louie, Quota, Bojui.

8ème course — 6 furlongs.
Mabel C., 105, Finnerty, 12.20, 6.80, 3.40, Med. Mattie, 108, Froggata, 8.00, 3.40, Sator, 101, Dubois, 2.80. Ont aussi couru : Billiken, Infante, Accumulator, Pettibocker, Porto de Oro, Despard, Annie Lyle.

9ème course — 1 mille 1-16.
Charcoal, 194, Froggata, 8.40, 3.80, 2.60, Island Fairy, 103, 88, Dubois, 3.40, 2.20, Tender Seth, 103, W. Garner, 3.20. Ont aussi couru : Back Jones, Ticker, Phenol, Noel.

10ème course — 4 furlongs.
Red Rocket, 108, H. Thomas, 11.00, 3.80, 4.20, Star Lit, 111, Froggata, 3.80, 4.60, Geneva Hines, 105, Mormile, 9.10. Ont aussi couru : Joe Jr, Best Friend.

11ème course — 5 1/2 furlongs.
Stonewall Jackson, 100, W. Garner, 12.40, 3.60, 2.10, Big Heart, 108, H. Thomas, 2.10. A aussi couru : Long Point.

12ème course — 1 mille 1-8.
Golden Mac, 103, Finnerty, 6.20, 4.00, 3.40, Balboa, 101, Froggata, 8.40, 5.40, George, 106, McCoy, 3.60. Ont aussi couru : Cherokee Lee, Tangara, Spandor.

13ème course — 1 mille 1-16.
Flying Al, 108, Hastings, 3.00, Kent L, 108, McCoy, Ont aussi couru : Scoop, King of Fortune, War Man, Moses, Good Night, Elizabeth K.

14ème course — 1 mille 1-16.
Silene, 93, D. Smith, 10.40, 8.00, 2.80, St. Donard, 113, Rausser, 5.20, 2.60, Miss Claire, 102, Mormile, 2.60. Ont aussi couru : Becky Sue, Andy.

15ème course — 1 mille.
Nona Marie, 94, Neal, 5.20, 3.20, 2.80, Hidden Money, 106, Philpot, 10.80, 4.60, Senator Donlan, 106, Laidley, 3.40. Ont aussi couru : Pie, Lawrence Manning, Mint Julep, Dustman.

CHAMPIONNAT COMMERCIAL REMIS AU 27 COURANT

Il a été définitivement décidé que les équipes de la Banque Canadienne Nationale et du Canadien National se rencontreront samedi prochain au Forum, pour décider du championnat commercial. En premier lieu la joute devait avoir lieu vendredi soir et ensuite on a parlé de lundi soir. Ceci n'a pu se faire à cause de la vente des billets de la partie Pittsburgh-Montréal. Hier on s'est entendu d'une manière définitive et la joute aura lieu le 27, soit samedi prochain.

Les clubs se mettront à la pratique dès demain. Hier, à la Banque Canadienne Nationale, on a rapporté que Mondou, Pednaul et Goudrault prenaient beaucoup de mieux, mais maintenant c'est au tour de Bourguoin d'être malade. Le solide joueur de défense de la Banque Canadienne Nationale souffre de la grippe. De leur côté, les gens du Canadien National ont quelques joueurs de malades, mais on dit que ce n'est rien de grave.

Bourse de New York

Cours du samedi, par la Maison Bruner et Rainville, 101, rue St-Jacques.
Atchafon... 126 1/2 124 1/2
American Can... 286 1/2 284 1/2
Allied Chemical... 124 1/2 124 1/2
Am. Smelting & R... 124 1/2 124 1/2
Baldwin Loco... 107 106 1/2
Baltimore & Ohio... 88 1/2 88 1/2
Canadian Pacific... 154 1/2 154 1/2
New York Central... 124 1/2 124 1/2
Hessapeake & Ohio... 132 1/2 131 1/2
Hudson Motor... 213 212 1/2
Erie Railroad... 27 1/2 26 1/2
Famous Players... 120 1/2 120 1/2
Consolidated Gas... 93 1/2 92 1/2
General Electric... 316 1/2 308 1/2
General Motors... 124 1/2 124 1/2
International Harb... 213 212 1/2
Inter. Nickel... 37 1/2 37 1/2
Kermecott Copper... 54 1/2 54 1/2
Morland Oil... 55 1/2 55 1/2
Motors Trucks... 118 115 1/2
Willys Overland... 24 1/2 24 1/2
Pensylvania R. R... 51 50 1/2
Postum Cereal... 84 1/2 84 1/2
U. S. Rubber... 70 70 1/2
Studebaker... 50 1/2 50 1/2
Tobacco Products... 105 1/2 105 1/2
U. S. Steel... 124 1/2 124 1/2
Am. H. S. Tel. & Tel. Co.

ORLANDO

1ère course — 5 furlongs.
Kendall, 1er; Hopalong, 2ème; Oil Lady, 3ème. Ont aussi couru : Havana Electric, Thunderbolt, Froth, Duly Lou, Cottager, Marble.

2ème course — 5 1/2 furlongs.
Jaunbar, 1er; Rebeck, 2ème; Shanghai, 3ème. Ont aussi couru : Silk Sox, Optward Bound, Waywassamo, Antilles, Vanishing Boy.

3ème course — 5 1/2 furlongs.
Viking, 1er; Brown Rock, 2ème; Jim Daisy, 3ème. Ont aussi couru : Chick, Fasciste, Little Bat, Aristotele.

4ème course — 6 furlongs.
Herbertus, 1er; Young April, 2ème; Sea Green, 3ème. Ont aussi couru : Buddie Brown, Senior, Mercutio.

5ème course — 6 furlongs.
Captain Martin, 1er; Grass Maid, 2ème; Rambie, 3ème. Ont aussi couru : Chesterbrook, Black Bart.

Cartes d'Affaires

AVOCATS
ELLIOTT & DAVID
Henry J. Elliott, C. R.
Hon. L. A. David, C. R.
Secrétaire de la province de Québec.
Maurice Dugas, C.R., J.-P. Callaghan, L.C. Crepeau, C.R.
Conseil avocatic.

AVOCATS ET SOLICITEURS
Conseillers pour toutes les provinces, Terre-Neuve et les Etats-Unis.
EDIFICE CANADA LIFE
Montréal, Canada.

Salluste Lavrey, B.C.L.
Maurice Demers, L.L.C.
LAVERY & DEMERS
Avocats et Procureurs
10, ST-JACQUES, Montréal
Tel. Harbord 4118-4119
Cable address: "Salluste"

ALBAN GERMAIN, C.R.
22, RUE NOTRE-DAME EST
Telephone: MAin 0901

BERCOVITCH, CALDE & COHEN
Avocats procureurs
250 RUE SAINT-JACQUES
Tel. Main 5100-5101

BEDARD, RODOLPHE
Expert-Comptable
Membre de l'Institut des Comptables
76 RUE ST-DENIS Tel. Est 0393

Gin Canadien Melchers
Croix d'or
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: 42 onces \$3.80
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited
MONTREAL



Gin Canadien Melchers Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: 42 onces \$3.80
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited
MONTREAL

Déjà 18.000 Consommateurs ont répondu à notre invitation

Nos portes vous sont ouvertes très cordialement, et plus spécialement jusqu'au 27 de ce mois inclusivement. Venez tous constater la manière parfaite dont notre lait "Unie" est clarifié, pasteurisé et mis en bouteilles. Nous vous réservons une très grande surprise.

Montreal Dairy COMPANY LIMITED
E. Ast 3000

DETAI 120, P...
GROS 1500 P...
E. Ast 3000